

Linguistique latine/linguistique romane
Topicalisation vs Dislocation Gauche en latin biblique
B. Bortolussi & L. Sznajder – Paris Ouest / ANR DEHLL

Les langues romanes et en particulier l'AF présentent plusieurs formes de mise en relief du Topique, que ce soit (1) par antéposition d'un constituant, (2) par antéposition d'un complément prépositionnel ou (3) par détachement initial :

- (1) *mes Lancelot ne connut il mie... (La mort Artu)*
- (2) *mais de son nom et seignorie l'istoire s'en tait, a cause de ce que après pourrez veoir (A. de la Sale, Jehan de Saintré)*
- (3) *Cest chevalier, je ne l'aime pas. (Erec et Enide) (in Prévost 2009)*

Le latin a présenté également une palette très comparable de constructions permettant de mettre en relief le topique de l'énoncé (Spevak 2010, Bortolussi 2011), constructions qui pourraient constituer les ancêtres des constructions romanes :

- (4) *Vinum Graecum hoc modo fieri oportet. (Cato agr. 24,1) : « Le vin grec, voici comment il faut le préparer »*
vs Qui ager longe a mari aberit, ibi uinum Graecum sic facito (Cato agr. 105,1) : « Si votre domaine est éloigné de la mer, le vin grec doit y être préparé de la manière suivante »
- (5) *De lanificio neminem metuo una aetate quae sit. (Plaut. Merc. 520)*
« Pour ce qui est des ouvrages de laine, je ne crains aucune femme de mon âge. »
- (6) *Cancer ater, is olet et sanie spurcam mittit. (Cato agr. 157,3)*
« Le chancre noir, lui, est fétide et laisse échapper une immonde sanie. »

Le constituant détaché peut être anticipé à partir d'une subordonnée dans la construction dite proleptique (Bortolussi 2011, Halla-aho 2012 etc.) :

- (7) *Viniam sic facito [uti curetur] (Cato agr. 33,1)*
« Veillez à soigner la vigne de la manière suivante »
Vigne_{ACC} ainsi faites [que (elle) soit soignée]

L'évolution et la conservation de ces constructions tout au long de la latinité jusqu'en latin tardif peut s'apprécier de deux façons : de manière directe par l'observation des données dans les textes, mais aussi de manière indirecte à partir des choix opérés par les locuteurs. Cette activité des locuteurs peut être appréhendée à travers la pratique de la traduction. La traduction de la Bible, à partir de textes sources (en grec et en hébreu) présentant eux-mêmes des mises en reliefs variées du topique, est un champ d'investigation suffisamment vaste pour une étude contrastive interne au latin. Nous analyserons les choix de Jérôme et nous les confronterons à ceux des auteurs des Vieilles Latines, pour rendre compte de divergences comme :

- (8) *Gen. 13,15 :*
*VL (ap. Ambr. Abr. 2, 7, 37 ; Aug. quaest. hept.,1, 28 etc.) : **Omnem terram quantum/quam tu uides, tibi dabo eam***
*Vulg. : **Omnem terram quam conspicis tibi dabo***
« Toute la terre que tu vois, je te la donnerai »

- (9) *Is. 1, 7 :*
*VL (ap. Cypr. Testim. 1, 6) : **Regionem uestram in conspectu uestro alieni comedent eam***

Vulg. : *Regionem uestram coram uobis alieni deuorant*
« Votre terre, devant vous, des étrangers la dévorent »

Alors que les VL reprennent la construction disloquée de l'HB via le grec de la Septante, Jérôme opte ici pour une Topicalisation sans reprise anaphorique.

Ces choix, indicateurs diaphasiques et/ou diastratiques, seront en outre mis en regard des attestations de topicalisations et de dislocations dans des textes contemporains de Jérôme, dans les œuvres de la latinité tardive en général.

- Bortolussi B., 2011, *Ordre des mots et syntaxe du latin – Les contraintes de placement et leur analyse syntaxique*, Habilitation à Diriger des Recherches, Paris Ouest.
- Bortolussi B., 2012, « Quelle position syntaxique l'accusatif proleptique occupe-t-il ? », *Revue de linguistique latine du Centre Ernout*, n°7. <http://www.paris-sorbonne.fr/la-recherche/les-unites-de-recherche/mondes-anciens-et-medievales-ed1/linguistique-et-lexicographie/revue-de-linguistique-latine-du/numero-7-avril-2012/>
- Halla-aho H., 2012, « A historical perspective on Latin proleptic accusatives », *Revue de linguistique latine du Centre Ernout*, n°7, <http://www.paris-sorbonne.fr/la-recherche/les-unites-de-recherche/mondes-anciens-et-medievales-ed1/linguistique-et-lexicographie/revue-de-linguistique-latine-du/numero-7-avril-2012/>
- Marchello-Nizia C., 1998a, « Dislocations en ancien français : thématization ou rhématisation ? », *Cahiers de Praxématique* 30, 162-178.
- Marchello-Nizia C., 1998b, « Dislocations en diachronie : archéologie d'un phénomène de 'français oral' », in Bilger M., van den Eynde K. & Gadet F. (éds), *Analyse linguistique et approches de l'oral, Mélanges Claire Blanche-Benveniste*. Peeters, Paris/Louvain, 327-337.
- Mohrmann C., 1958, « Die psychologischen Bedingungen der konstruktionslosen Nominativi in den Sermones des hl. Augustin », *Etudes sur le latin des Chrétiens*, I, *Storia e letteratura* 65, Rome, 299-321.
- Muraoka T. 1985, *Emphatic Words and structures in Biblical Hebrew*, Jerusalem-Leyden.
- Norberg D., 1943, *Syntaktische Forschungen auf dem Gebiete des Spätlateins und des frühen Mittellateins*, Uppsala, Uppsala Universitets Årsskrift 9.
- Ortoleva V., 2012, « Palladio III,30 : un autentico caso di *nominativus pendens* ? », in F. Biville, M-K. Lhommé, D. Vallat (éds.), *Latin Vulgaire – Latin Tardif IX*, Lyon, MOM, 235-252.
- Prévost S., 2009, « Topicalisation, focalisation et constructions syntaxiques en français médiéval : des relations complexes » <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00567244/en/>
- Schrijnen J., Mohrmann C., 1936, *Studien zur Syntax der Briefe des hl. Cyprian*. t. 1 Nijmegen, Dekker und Van de Vegt.
- Svennung J., 1935, *Untersuchungen zu Palladius und zur lateinischen Fach- und Volkssprache*, Uppsala.
- Spevak O., 2010, *Constituent Order in Classical Latin Prose*, Studies in Language Companion Series, 117, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins.
- Sznajder L., 2012, « Considérations sur la prolepse en hébreu biblique et son traitement dans la tradition biblique latine. Première partie : Aspects des constructions proleptiques en hébreu biblique. » et « Deuxième partie : La tradition biblique latine et le traitement des prolepses : les situations calques et leurs limites. », *Revue de linguistique latine du Centre Ernout*, n°7, <http://www.paris-sorbonne.fr/la-recherche/les-unites-de-recherche/mondes-anciens-et-medievales-ed1/linguistique-et-lexicographie/revue-de-linguistique-latine-du/numero-7-avril-2012/>